



5 CLICHÉS

SUR LES PERSONNES PAUVRES



LA PROCHAINE FOIS,
JE SAURAI QUOI RÉPONDRE !





**LES PAUVRES
SONT DES
FAINÉANT·ES**

FAUX.
**LES PERSONNES PAUVRES
SONT LOIN D'ÊTRE INACTIVES**

Contrairement aux idées reçues, la majorité des personnes pauvres en âge de travailler sont “en emploi”. Mais ces emplois sont souvent peu rémunérateurs, précaires, à temps partiel... et génèrent parfois un surcoût incompressible lié notamment à la mobilité. En France, on compte 1 million de travailleurs pauvres, qui vivent avec un revenu mensuel moyen de 1015 euros. Parmi les 300 000 personnes sans domicile fixe, 25% travaillent.

S'agissant du chômage, le nombre de postes à pourvoir reste aujourd'hui plus de 13 fois inférieur au nombre de demandeurs d'emploi : le chômage est donc très largement subi, et non choisi.

Par ailleurs, les personnes “hors emploi” sont loin d'être inactives. Des millions d'entre elles sont bénévoles, aidants familiaux, femmes au foyer, pompiers volontaires, membres de comités de quartiers...



**LES PAUVRES NE
SAVENT PAS GÉRER
LEUR ARGENT**

FAUX.
**LES PERSONNES PAUVRES
GÈRENT LEUR ARGENT AVEC
BEAUCOUP DE RIGUEUR, PAR
NÉCESSITÉ.**

On entend souvent dire que les personnes pauvres consomment de manière irrationnelle. Soutenir cet argument c'est oublier que ces ménages sont très contraints dans leurs choix de consommation et doivent parfois renoncer à se chauffer, se soigner, s'alimenter sainement... Leur budget est au contraire géré de manière beaucoup plus fine - “à l'euro près” - que les ménages plus aisés.

De plus, certains achats qui, à première vue, peuvent être considérés comme “non indispensables”, ont en réalité une fonction essentielle. C'est le cas des dépenses en outils numériques (smartphone, ordinateur) qui conditionnent aujourd'hui l'accès aux services publics, bancaires, à un emploi...

D'autres achats peuvent être effectués dans le but d'éviter une stigmatisation et de faciliter l'intégration sociale en respectant des codes de consommation souvent bien établis (vêtements de marque, accessoires, loisirs, sorties...).



**ON VIT MIEUX
AVEC UN RSA
QU'AVEC UN
SMIC**

FAUX.
**LE RSA RESTE TRÈS
INFÉRIEUR AU SMIC.**

En 2024, pour une personne seule et sans ressource, le RSA s'élève à 635,70 € tandis que le SMIC net est à 1 398,69 € (pour 35h).

Cette simple donnée parle d'elle-même, mais il est important de rappeler également l'impossibilité d'un cumul strict du RSA avec d'autres minima sociaux : il est possible de toucher l'allocation adulte handicapé (AAH) ou les APL, mais le montant du RSA se voit alors réduit du montant de l'AAH perçue ou d'un forfait logement ; contrairement au SMIC qui est cumulable à l'AAH et aux APL.

Par ailleurs, près de 30% des personnes éligibles au RSA ne le sollicitent pas, par méconnaissance, appréhension des démarches à accomplir, abandon dû à la complexité ou à la lenteur des procédures, mais aussi largement par crainte de leur stigmatisation par le personnel administratif, l'entourage et globalement la société.



FAUX.
**AVOIR DES ENFANTS A UN COÛT
ET FAIT AUGMENTER LE SEUIL
DE PAUVRETÉ**

**LES PAUVRES
FONT DES ENFANTS
POUR TOUCHER
LES ALLOCS**

Les allocations familiales ne couvrent pas le "coût" d'un enfant. Ainsi, quelle que soit la configuration familiale, à chaque nouvel enfant le seuil de pauvreté augmente en conséquence. Un couple sans enfant est considéré comme pauvre s'il gagne moins de 1 448 euros par mois, contre 2 027 euros pour un couple avec un enfant de moins de 14 ans.

Par ailleurs, certaines familles ne touchent même pas leurs allocations. Parmi celles rencontrées par le Secours Catholique en 2019, 29% n'ont demandé aucune allocation familiale et 10% cumulent non-recours au RSA et aux aides familiales.

Dernière chose : les pauvres ne sont pas les seuls à faire des enfants ! Selon l'Insee, en France, les 10% des femmes les plus pauvres et les 10% les plus riches sont celles qui ont le plus d'enfants.

**LES PAUVRES
RUINENT
LA FRANCE**

FAUX.
**LES PERSONNES PAUVRES
PARTICIPENT SIGNIFICATIVEMENT
AUX RECETTES DE L'ÉTAT**

Selon Emmaüs, la solidarité envers les plus pauvres est une nécessité. Indépendamment de toute considération morale ou politique, les dépenses de solidarité ne constituent pas un coût, mais un investissement.

D'après l'Insee, la totalité des prestations sociales non contributives (famille, emploi, pauvreté-exclusion, logement) s'élève à 148 milliards d'euros par an, ce qui est comparable à celui des aides publiques aux entreprises (environ 150 milliards). Il est également important de souligner que les personnes bénéficiaires de ces aides vont consommer (et donc payer la TVA), bien souvent cotiser, notamment à travers leur travail, et ainsi participer très significativement aux recettes de l'Etat.

Par ailleurs, le taux moyen d'imposition des 10 % les moins riches est d'environ 40 % alors que celui des 0,1 % les plus riches est d'environ 35 %, avant optimisation fiscale (40 à 60 milliards d'euros de recettes seraient perdues chaque année en France du fait de l'optimisation fiscale).

Sources

*Insee, Institut de recherches économiques et sociales (Ires),
Observatoire des non-recours aux droits et services, Secours Catholique,
ATD Quart-Monde, SOS Familles Emmaüs, Aequitaz.*

CONTRE LES IDÉES REÇUES, EMMAÜS AGIT POUR LUTTER CONTRE LA PAUVRETE

Depuis sa création il y a plus de 70 ans, le Mouvement Emmaüs a développé de nombreuses solutions pour répondre aux différentes formes d'exclusion : communautés Emmaüs, centres d'hébergement d'urgence, pensions de famille, centres d'accueil pour demandeurs d'asile, maraudes, aides financières remboursables, mobilités solidaires, emplois en contrat d'insertion, accompagnement vers l'accès aux droits...

Emmaüs mène aussi de multiples actions institutionnelles et de mobilisation citoyenne pour combattre la pauvreté et ses causes. Ce guide a pour vocation de lutter contre la stigmatisation des personnes pauvres et les raccourcis relatifs aux mécanismes de solidarité.

**EMMAÜS PORTE 25 REVENDICATIONS POUR UNE
SOCIÉTÉ HOSPITALIÈRE, ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE.**

www.emmaus-france.org



**EMMAÜS
NE PAS SUBIR
TOUJOURS AGIR**

